



IFLA
2005
OSLO

World Library and Information Congress: 71th IFLA General Conference and Council

"Libraries - A voyage of discovery"

August 14th - 18th 2005, Oslo, Norway

Conference Programme:

<http://www.ifla.org/IV/ifla71/Programme.htm>

juli 22, 2005

Code Number:

122-F

Meeting:

134 SI - Information Technology

Fournir des services alléchants et un support technique fiable avec des logiciels Open Source

Roger Evans,

Deichmanske bibliotek, Oslo, Norway

Résumé

Une saine gestion des modestes ressources des bibliothèques obligent les bibliothécaires à tenir compte des coûts induits par un nouveau service. En choisissant des logiciels Open Source comme fondement de ses nouveaux services Internet, la bibliothèque économise trois fois :

1) Les logiciels Open Source sont gratuits. La bibliothèque économise des frais de licence, qui ne sont pas négligeables (exemples: Microsoft Office, Microsoft Server, Oracle).

2) Les logiciels Open Source fonctionnent sur du matériel moins cher. La bibliothèque économise un investissement dans de nouvelles machines.

3) Les projets développés sous licence Open Source peuvent être mis en commun, permettant à chacun d'offrir de nouveaux services à ses lecteurs. Les bibliothèques ne sont pas rivales. Elles cherchent à se compléter et à coopérer. Elles sont par nature les meilleurs clients possibles pour le modèle économique Open Source.

Deichmanske Bibliotek / Bibliothèque Municipale d'Oslo a utilisé des logiciels Open Source à la fois pour son travail en interne et comme plateforme pour les serveurs fournissant des services multimedia excitant à son public. Si des logiciels propriétaires leur avaient été préférés, les coûts auraient enflé jusqu'à devenir, la plupart des temps, prohibitifs : beaucoup de ces projets n'auraient jamais vu le jour.

Cet article donne un aperçu des services basés sur des logiciels Open Source à la BM d'Oslo et esquisse un programme pour une coopération internationale entre les bibliothèques pour produire une distribution Linux adaptée aux bibliothèques, sur le modèle du projet norvégien "Skolelinux".

Contents

Résumé	1
Fournir des services alléchants et un support technique fiable avec des logiciels Open Source	2
DES SERVICES INTERNET SUR DES SERVEURS GRATUITS	2
La suite de logiciels Open Source LAMP	3
«Ask the Library» http://www.biblioteksvar.no	4
«City Diary» - http://www.bydagboka.no	4
«Bazaar» http://bazar.deichman.no	4
«Detector» http://detektor.deichman.no	4
«Is this Where I Belong?»	4
«Reactor»	4
LIBÉREZ LES ORDINATEURS CLIENTS !	5
La suite OpenOffice pour le personnel et les lecteurs	5
Des OPAC gratuits	5
RETOURS D'EXPERIENCES	6
Arizona State University, West Campus	7
OPEN SOURCE ET PROPRIETE INTELLECTUELLE	7
La contribution des organismes publics	7
La contribution des entreprise privées	8
LES PACKS LOGICIELS EN OPEN SOURCE SPÉCIFIQUES AUX BIBLIOTHÈQUES	8
EN CHEMIN VERS DEMAIN	9
Serveur de bibliothèque centrale	9
Serveur de bibliothèque de quartier	9
Postes pour le le travail de bureau et le renseignement des lecteurs	9
Terminaux d'accès public à Internet avec OpenOffice	10
BIBLIOGRAPHIES ET RESSOURCES	10
http://oss4lib.org -	10
La liste de diffusion Linux en bibliothèque	10
Un article récent qui traite spécifiquement de la suite logicielle LAMP :	10

Fournir des services alléchants et un support technique fiable avec des logiciels Open Source

Un spectre hante les bibliothèques. Face à Google et internet, le sens même des bibliothèques est sur la sellette. Nos budgets sont menacés par les hommes politiques qui sous-estiment souvent la valeur des bibliothèques. Leur marché, qui n'est rien d'autre que le patrimoine culturel et scientifique de notre culture, est investi par des nouveaux entrants qui sont moins exigeants à l'égard des lecteurs. On peut soit ignorer ces évolutions, soit prendre le train en marche en tirant partie des technologies pour offrir un produit plus excitant et moderne.

Il y a trois ans, à Deichmanske Bibliotek / Bibliothèque Municipale d'Oslo, nous avons décidé que nous voulions bifurquer et tenter des expériences avec des services Internet multimedia en direction de nos lecteurs, tout en augmentant les compétences de notre personnel pour se préparer à notre projet « Library By the Fjord », censé aboutir en 2008.

Comment y parvenir avec un budget limité et régulièrement en baisse ?

DES SERVICES INTERNET SUR DES SERVEURS GRATUITS

Nous n'avions pas l'argent suffisant pour acquérir des outils commerciaux afin de mettre en oeuvre

des services sur le web. Nous aurions pu piller le budget livres, ne serait-ce qu'une année, pour mettre en place les produits, mais ce n'était pas une solution durable face aux coûts de licence récurrents.

Disposer d'un système basé sur les Solutions Web d'IBM, sur Oracle ou sur le serveur web de Microsoft aurait signifié fermer une antenne pour dégager des marges, ce qui était politiquement impossible.

Notre solution fut de mettre en oeuvre de nouveaux services en ligne en utilisant des logiciels Open Source, en particulier la suite logicielle LAMP (Linux, Apache, MySQL, Perl/PHP), à côté d'autres produits gratuits comme le serveur de streaming Darwin, une version Open Source du serveur de streaming Quicktime d'Apple.

La suite de logiciels Open Source LAMP

Linux : système d'exploitation Open Source écrit à l'origine par le finlandais Linus Torvalds, puis amélioré par des milliers de programmeurs indépendants et de sociétés comme Red Hat aux Etats-Unis, SuSe en Allemagne, Mandrake en France et Red Flag en Chine. Linux peut fonctionner sur votre ordinateur personnel ou le plus gros des serveurs, il est gratuit et son code source est ouvert à tous les regards.

Apache : serveur web Open Source (<http://www.apache.org>) qui fait tourner 70 % des sites web dans le monde.

MySQL : système de gestion de base de données SQL en Open Source de la société suédoise MySQL AB. Ce SGBD est suffisamment robuste, flexible et extensible pour remplacer les bases de données commerciales comme Oracle, Informix ou DB2 d'IBM, pour n'importe quelle application de bibliothèques. Il existe un autre SGBD SQL en Open Source. Il s'agit de PostgreSQL : il est fonctionnellement équivalent, mais, hélas, il ne commence pas par la lettre M.

Perl/PHP: deux langages de programmation Open Source pour les applications web. Ils sont tous les deux largement répandus, faciles à apprendre et, par chance pour les amoureux des acronymes, commencent tous les deux par la lettre P.

Les composants de LAMP sont indépendants les uns des autres. Chacun d'entre eux a de multiples équivalents Open Source ou propriétaires qui sont compatibles avec les autres composants de LAMP.

MySQL, Apache et Perl fonctionnent bien sur les plateformes Windows et sur Free BSD, un autre système d'exploitation Open Source. Et si, pour une raison ou pour une autre, vous n'aimez pas MySQL, Oracle et PostgreSQL sont deux excellents SGBD SQL qui font office de substituts fiables.

Postgress est en Open Source et ne vous coûtera pas 1 Euro. Oracle vous coûtera l'équivalent d'une centaine de monographies, ce à quoi il faudra ajouter le coût de la licence annuelle.

Ainsi, même si chacun des composants de LAMP a ses alternatives, le nombre de projets et de packs logiciels qui utilise les quatre à la fois l'emporte largement sur toute autre combinaison de logiciels sur le Open SourceForge repository de Open Source Software. Ils ont pris le dessus dans le monde des outils Open Source parce qu'ils sont faciles à faire tourner, très efficaces sur toutes sortes de machines et possèdent tous une solide communauté de développeurs actifs qui ajoutent de nouvelles fonctionnalités et corrigent les bugs.

Grâce à LAMP, nous avons pu proposer à nos lecteurs les services suivants :

«Ask the Library» <http://www.biblioteksvar.no>

Un service de référence en ligne - désormais fusionné et étendu à l'échelle nationale, avec chat et sms : «Library Answers».

«City Diary» - <http://www.bydagboka.no>

Un système de publication pour les jeunes qui offre un forum interactif pour rendre compte de ce qui se passe dans la ville. Qu'avez-vous aperçu ? qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce que vous détestez ou adorez ? Laissez libre cours à votre créativité : écrivez un texte et déposez des images sur votre propre site dans City Diary.

«Bazaar» <http://bazar.deichman.no>

Un portail multiculturel et multilingue en direction de la population immigrée de Norvège.

«Detector» <http://detektor.deichman.no>

Detektor est un portail de signets généraliste, validé par des experts, qui décrit plus de trois mille sites d'intérêt. Detektor est pour tous, mais il se concentre tout particulièrement sur des ressources destinées aux élèves du primaire et du secondaire.

«Is this Where I Belong?»

Un projet en partenariat avec les écoles et les antennes de la bibliothèque pour effectuer des recherches et des présentations en ligne sur l'histoire des quartiers (<http://www.erdether.no>). «Is This Where I Belong?» est un projet d'histoire locale, qui met l'accent sur l'identité et le sentiment d'appartenance à un quartier.

«Reactor»

Un système de publication multimédia facile d'accès pour tous les lecteurs de la bibliothèque (<http://reaktor.deichman.no>).

Pour chacun de ces services, soit nous avons confié à des petits éditeurs de logiciels spécialisés dans les logiciels Open Source la mission d'en développer pour nous, rapidement et à moindre coût, soit des étudiants de la School of Library Science les ont écrits pour nous. La devise de ces projets fut "pas lourd et pas cher". Nos spécifications furent simples et notre exigence fut que les logiciels soient Open Source (gratuits). C'est ainsi que nous avons pu éviter des frais de licence récurrents et des frais de contrat de maintenance. Nos services tournent sur nos propres serveurs, chez nous. Ces serveurs, tout comme celui de notre SIGB/OPAC, tournent sur Linux. Notre personnel a la main sur les serveurs et aide aussi à l'installation des machines et du réseau.

Sans les logiciels Open Source et la suite LAMP, ces produits n'auraient jamais vu le jour sur Internet.

LIBÉREZ LES ORDINATEURS CLIENTS !

L'Open Source, ce n'est pas que pour les serveurs. Vous pouvez offrir à votre personnel et à vos lecteurs des postes de travail basés sur des logiciels Open Source pour un coût bien inférieur à celui de postes basés sur les produits Microsoft. Avoir Linux sur les postes de travail possède un autre avantage, agréable et économique, celui d'être quasiment immunisés contre les virus. En trois ans, pas un seul poste de travail Linux n'a été infecté. A notre connaissance, jamais nous n'avons été piratés. Aucun spyware n'a jamais infecté nos terminaux Internet publics, qui tournent sur Linux. On ne peut pas en dire autant des ordinateurs Microsoft Windows que nous avons installés.

Quand on calcule le coût total de propriété (*Total Cost of Ownership* - TCO) d'une plateforme, un facteur à ne pas négliger est le coût de l'achat, de l'installation et de la gestion des licences de protection anti-virus. Avec Linux, ce coût est quasiment nul. Combien payez-vous Symantec ou d'autres fournisseurs d'anti-virus pour vos machines Microsoft ? Combien de temps passez-vous à enlever les virus et à réinstaller Windows en cas d'infection ? Combien de nouveaux livres pourriez-vous mettre en rayon si vous n'étiez pas condamnés à ces dépenses ?

La suite OpenOffice pour le personnel et les lecteurs

En Octobre 2000, Sun Microsystems sortit sa suite StarOffice sous une licence libre. Nous n'avions jamais eu les moyens de payer à tous nos employés une suite bureautique complète comme Lotus ou Microsoft Office, mais quand la version norvégienne d'OpenOffice 1.1 est sortie en 2003, un alternative réaliste devint possible. Après un mois de test à la bibliothèque centrale, on l'installa sur tous les postes de travail du personnel et sur les postes publics d'accès à Internet. OpenOffice a été traduit dans des centaines de langues, y compris dans les deux langues officielles de la Norvège. Il existe même un projet de le traduire en Sami. A Deichman, notre conclusion est que c'est amplement suffisant. En préférant OpenOffice à Microsoft Office, nous avons économisé plus de 60 000 €. Beaucoup de nos employés le préfèrent à Microsoft Office. L'argent économisé l'a été sur les coûts de licence, mais aussi grâce à la possibilité d'utiliser des machines peu chères, voire gratuites. D'ailleurs, cette présentation a été produite avec OpenOffice Impress.

Des OPAC gratuits

En 2002, nous avons fait passer notre réseau de bibliothèques de quartier en haut débit, ce qui permit enfin de dédier des postes à l'OPAC. Auparavant, comme chaque antenne n'avait qu'une ou deux machines en haut-débit, il avait été décidé de ne pas les dédier à l'OPAC. Le public pouvait accéder à l'OPAC sur les postes Internet présents dans chaque antenne. Mais en raison des longues queues devant le ou le(s) poste(s) en libre accès et de la nécessité d'attendre que le lecteur en place ait fini de consulter ses emails et de surfer sur le Net, chaque demandait transitait par un bibliothécaire. La question qui se posait alors était : maintenant que nous avons une bande passante suffisante pour consacrer des terminaux à l'OPAC, où trouver l'argent pour les ordinateurs ?

Encore un heureux coup du sort : le centre des impôts de la ville, client de Microsoft, arrivait à la fin du cycle de vie de ses machines équipées de Microsoft. Le centre de simpôts est riche - il fait remonter jusqu'aux hommes politiques les généreux revenus fiscaux de la Norvège, si bien qu'il n'est jamais menacé par les coupes budgétaires. Il peut s'offrir Microsoft. Magnanime, il nous a offert ses machines Pentium 200 déclassées, avec des disques complètement vidés de tout système d'exploitation et de toute donnée (et de tout virus !). Nous avons pris ces machines et y avons installé Linux, pour les dédier à la consultation de l'OPAC. Ainsi, sans aucun investissement (si ce n'est le temps passé à cloner les machines), nous avons pu donner un accès à l'OPAC à toutes nos

antennes. Merci Monsieur le Percepteur !

Banque de prêt Linux

Nous avons trouvé un autre emploi à ces machines déclassées : notre SIGB d'une société norvégienne n'est pas en Open Source mais il est écrit dans un langage Open Source multiplateforme : TK/TCL. Il est donc portable sur des PC Windows ou Linux. Pour le prix négligeable des scanners, nous avons pu nous offrir de nouvelles banques de prêt pour faire face aux heures de pointe, en remplaçant nos Windows 95, tellement sujets aux virus.

Des postes internet Linux

Nous avons aussi utilisé ces ordinateurs gratuits pour donner accès à Internet, en y installant Linux et KDE et le navigateur Firefox. Si vous passez dans le foyer de notre bibliothèque, vous pouvez consulter vos emails sur ces postes, dans la limite de 15 minutes. Pas besoin de réserver. Et ces ordinateurs dédiés à la messagerie n'ont rien coûté à la bibliothèque, grâce à la générosité du centre des impôts et au miracle des logiciels libres. Notre système comporte aussi des ordinateurs Windows et Mac utilisés comme postes publics, et elles furent loin d'être "gratuites".

UNE INFRASTRUCTURE IP (INTERNET PROTOCOL) LINUX

Si on met la tête sous le capot, disons que nous avons utilisé ces machines Linux gratuites comme pare-feux, comme routeurs et comme serveurs DHCP (adresses Internet). Les outils nécessaires à cela sont livrés avec n'importe quelle distribution Linux standard : iptables, bind, route, dhcpd, ipsec.

RETOURS D'EXPERIENCES

L'expérience de Deichman

Notre expérience avec les logiciels Open Source nous a prouvé que nous pouvons économiser de l'argent qui servira à de nouvelles acquisitions et à l'extension des heures d'ouverture. Nous sommes capables d'offrir de nouveaux services excitants avec trois fois rien. Grâce à des machines clientes gratuites ou peu chères et à des serveurs ne coûtant que 70 à 80% du prix d'un serveur Microsoft de même puissance, on peut offrir plus avec moins. En général, les coûts de licence ne représentent pas plus que 6 ou 7% du TCO d'un client, mais ce qui permet de faire de grosses économies, c'est l'opportunité d'utiliser du matériel bon marché et le fait qu'une machine Linux a un cycle de vie 6-10 ans, contre 3-4 pour une machine Windows.

Quelles difficultés avons-nous rencontrées avec les logiciels Open Source ? Pour tirer le maximum de l'Open Source, il faut un soutien de la Direction, du personnel enthousiaste et des compétences Linux, ou du moins la volonté de les acquérir. Le personnel de Deichman, investi et compétent, a pris du plaisir en apprenant LAMP et Open Office. Par contre, l'obligation de s'occuper des anciennes plateformes Windows et Mac a restreint le temps nécessaire pour exploiter toutes les possibilités des systèmes ouverts.

Dans d'autres bibliothèques, le personnel technique, déjà formé pour Microsoft, peut freiner le processus, parce qu'il ne veut pas apprendre quelque chose de nouveau ou qu'il n'en a pas le temps.

Les bureaucrates des Ministères auront tendance à décourager l'utilisation des logiciels Open Source voire à l'empêcher parce qu'ils ont l'habitude de dépenser des fortunes en logiciels, et qu'ils semblent en retirer beaucoup de satisfaction. Les raisons ne manquent pas pour gaspiller les fonds publics. Nous avons été les victimes d'un document stratégique sur les nouvelles technologies qui imposait l'usage de logiciels propriétaires pour les machines qui font tourner les applications de gestion de la ville. Microsoft et les autres fournisseurs ont déployé de vastes efforts de lobbying pour écarter l'Open Source des organismes publics, si bien que la décision échappe la plupart du

temps aux bibliothèques. Sans le respect ferme et l'attachement de notre Direction à une saine gestion de nos modestes ressources, nous n'aurions pu résister au chant des sirènes des commerciaux ni aux injonctions de certains fonctionnaires municipaux, inspirées par les intérêts particuliers.

Arizona State University, West Campus

Le West Campus of the University of Arizona, Glendale présente un autre cas, bien documenté, de conversion d'une bibliothèque à l'Open Source. Ils ont décrit leur conversion à une bibliothèque tout-Linux dans le document suivant :

http://www.ala.org/ala/lita/litaevents/2004Forum/CS_Linux_West_Library.pdf

Un point intéressant de la conversion de l'ASU réside dans le développement d'un client lourd sans disque à destination des étudiants. En général, un client "léger" gère son écran et son clavier, mais fait tourner ses programmes sur un serveur central. Une telle division du travail gaspille des cycles du processeur côté client et elle exige un serveur qui coûte cher. Le client "lourd" sans disque que l'ASU a mis en place charge en mémoire une image du disque et exécute ses programmes avec son propre processeur. On pourrait généraliser cette solution à des centaines de postes de travail sans disque en n'utilisant qu'un seul modeste serveur. Les détails techniques sont décrits sur le site web de la bibliothèque de l'ASU par Perry Horner, le responsable informatique de la bibliothèque.

OPEN SOURCE ET PROPRIETE INTELLECTUELLE

On a appris aux bibliothécaires à respecter et à protéger la propriété intellectuelle. L'utilisation des logiciels Open Source contribue à lutter contre le piratage des logiciels. Les licences de logiciels libres : General Public License(GPL), Copyleft, etc. encouragent expressément la reproduction et la distribution de ces packs. Dans la mesure où les gens s'abstiennent de reproduire illégalement les logiciels propriétaires et utilisent plutôt leur substituts gratuits, les logiciels Open Source gratuits sont un antidote puissant au piratage. A Deichman, nous faisons grand cas de la protection des droits de propriété intellectuelle de Microsoft. A côté de Linux, nous avons des machines Windows, et nous évitons très scrupuleusement d'installer un logiciel propriétaire si nous n'avons pas de licence.

COMMENT les logiciels Open Source sont-ils POSSIBLES - ET SONT-ILS PERENNES ?

Si une bibliothèque veut adopter un logiciel Open Source, comment savoir s'il existera encore dans dix ans ? Les économistes nous répètent que la gratuité est une illusion. Je ne nie pas que cela puisse être notre sentiment, ici, au Congrès IFLA d'Oslo. Les commerciaux de Microsoft et les publicitaires rémunérés pour cela dépensent des fortunes pour dénigrer l'Open Source, pour répandre la Peur, l'Incertitude et le Doute sur la viabilité d'une stratégie Open Source.

Mais, chaque jour, nous profitons de Google, du Projet Gutenberg et des revues en accès libre sans payer quoi que ce soit ni violer aucun droit de propriété intellectuelle. Pour comprendre pourquoi les logiciels l'Open Source sont pérennes, il est instructif d'examiner leur genèse dans le secteur privé et le secteur public.

La contribution des organismes publics

Une équipe de programmeurs travaillant pour un organisme de l'Etat sur des fonds publics produit un logiciel et le met à la disposition de chacun en plaçant son code source dans le domaine public.

La bibliothèque du district Horowhenua en Nouvelle-Zélande a passé contrat avec une société de

conseil pour produire Koha, un SIGB Open Source basé sur LAMP. "Koha" est le mot maori pour "Cadeau". Et c'est un généreux cadeau que Horowhena a offert aux bibliothèques du monde entier. Merci Horowhenua . Grâce à votre vision et à votre générosité, une petite bibliothèque peut être créée et fonctionner pour le prix d'un petit serveur.

Les bibliothèques publiques ne sont pas rivales. Si vous développez un logiciel, merci de songer à le baser sur la suite LAMP et à le diffuser comme partie intégrante de LibraryLinux. Il mènera sa propre vie. Et comme la bibliothèque d'Horowhenua, votre bibliothèque deviendra célèbre en tant que bienfaiteur de l'humanité pour les générations à venir.

La contribution des entreprises privées

Quand une société édite un logiciel sous une licence Open Source, c'est dans l'espoir de créer un marché pour ses services de conseil ou pour exploiter la communauté des développeurs Open Source afin d'améliorer un produit commercial parallèle.

Ainsi la société suédoise MySQL AB a écrit et maintient le code source de la base de données MySQL, et l'a diffusée d'une part sous une licence GPL de produit Open Source et d'autre part sous une licence commerciale pour les organisations qui veulent l'intégrer dans un autre logiciel commercial. Bénéfice en retour d'avoir ouvert le code source, cette société dispose en permanence d'un produit de classe mondiale soutenu par des milliers d'utilisateurs et de développeurs. Elle est le plus important fournisseur de services de formation et de conseil autour de cet excellent produit - et elle en tire un profit confortable.

De la même façon, Sun Microsystems a développé StarOffice, puis en a transmis le code source au consortium OpenOffice. Sun s'était rendu compte que, sur le marché grand public des suites bureautiques intégrées, la compétition avec Microsoft serait perdue d'avance. Mais, plutôt que d'abandonner le produit, ils le donnèrent à la communauté en gage de bonne volonté, en comptant sur les ressources de la communauté pour améliorer un produit qui, sinon, aurait disparu. Et pour les organisations qui ont besoin de packs Office spécialisés, Sun peut toujours leur vendre Star Office, avec toutes les internationalisations et les améliorations apportées par la communauté OpenOffice.

Apple produit une version Open Source de son serveur de streaming QuickTime pour exploiter les ressources de la communauté de programmeurs Open Source. Dans ce cas, la motivation d'Apple fut probablement défensive : mettre Darwin à disposition de tous en Open Source, c'était aider son format Quicktime à lutter contre le format Windows Media Player de Microsoft et constituer une équipe de programmeurs bénévoles pour améliorer Darwin, ce qui aurait coûté très cher à Apple s'il avait fallu les payer. Grâce à une licence astucieuse ("AGPL" d'Apple elle-même), Apple s'est assurée que toute modification dans Darwin pourrait être incorporée dans son serveur de streaming propriétaire.

Il existe de très bonnes raisons commerciales pour qu'une entreprise édite un produit sous une licence Open Source. Il peut s'agir soit de promouvoir la vente d'un produit parallèle, soit d'avancer un pion contre un concurrent. Contrairement à un programme gratuit diffusé comme exécutable ("shareware"), un produit dont le code source est soumis à une licence GPL ne peut jamais être récupéré pour devenir propriétaire.

LES PACKS LOGICIELS EN OPEN SOURCE SPÉCIFIQUES AUX BIBLIOTHÈQUES

Depuis 3 ou 4 ans, beaucoup de packs Open Source destinés aux bibliothèques sont apparus. Deux d'entre eux ont atteint la masse critique, en termes d'utilisateurs et de développeurs, qui garantit leur pérennité et leur perfectionnement :

D'abord, les deux poids lourds venus de Nouvelle-Zélande :

1. Koha (Horowhenua Library Trust, Nouvelle-Zélande), le SIGB Open Source, basé sur le format MARC, déjà mentionné plus haut. Sa dernière version est la 2.2.
2. Le système Greenstone, basé sur Dublin Core, pour les collections numériques (University of Waikato, New Zealand). Sa dernière version est la 2.60.

Parmi les autres efforts Open Source dans le domaine des bibliothèques, citons :

phpMyLibrary.org, qui, comme son nom l'indique, est un projet php/MySQL utilisant seulement US MARC (<http://www.phpmylibrary.org>)

OpenIsis et "Maleté", qui est une version Open Source du système de bibliothèque CDSIS/Winisys de l'UNESCO et son système de gestion de base de données. CDSIS/Winisys lui-même est gratuit, mais pas Open Source. OpenIsis est un projet qui doit permettre aux nombreuses bibliothèques de pays en développement qui utilisent CDSIS/Winisys de migrer vers Linux.

YAZ and ZAP! - des outils et applications Z.39.50 produits par indexdata.dk

Brushtail - un intranet de bibliothèque prêt à l'emploi, utilisable pour toutes sortes de tâches d'une bibliothèque ordinaire.

On trouvera sur www.oss4lib.org les liens vers tous ces projets et bien d'autres choses encore.

EN CHEMIN VERS DEMAIN

Pour développer encore davantage l'Open Source dans les bibliothèques, nous lançons l'initiative suivante : établir une distribution Debian personnalisée LibraryLinux. En partant de la distribution Debian Linux et en prenant modèle sur le projet Debian-edu (connu aussi sous son nom norvégien d'origine 'Skolelinux'), LibraryLinux consisterait en un simple CD à installer sur différents types de machines Linux :

Serveur de bibliothèque centrale

Un serveur hébergeant toutes les applications de bibliothèque mentionnées plus haut. Il peut s'agir d'un petit serveur de 10 à 20 GB, équipé d'un processeur de 1 Mhz.

Serveur de bibliothèque de quartier

Un serveur pour des postes sans disque, destinées à la consultation d'Internet par les lecteurs, et un serveur de fichiers pour le personnel. On peut ajouter des machines sans disque en les configurant pour qu'ils bootent à partir du serveur de la bibliothèque centrale. Ce serveur est le plus gourmand. Il devrait posséder au moins 1 processeur de 1 GHz voire, dans l'idéal, deux processeurs et une mémoire interne de 2GB. Les machines sans disque devraient posséder au moins 256 Mb de mémoire, et de préférence un bios pour booter à partir du réseau. Pour une petite bibliothèque possédant un gros serveur, le serveur de la bibliothèque centrale et celui de la bibliothèque de quartier pourraient n'en faire qu'un.

Postes pour le travail de bureau et le renseignement des lecteurs

Un poste de travail équipé d'OpenOffice et du navigateur Firefox avec accès (restreint au

personel) au SIGB. Peu importe la taille. Un pentium d'occasion de 233 MHz et de 3 Gb de disque fait l'affaire.

Terminaux d'accès public à Internet avec OpenOffice

Une machine d'accès public à Internet équipée d'OpenOffice et des autres applications que la bibliothèque aura estimées utiles aux lecteurs. Il peut s'agir de machines Pentium avec des disques et une mémoire limitée, ou à l'inverse, sans disque mais avec une mémoire importante, comme les clients "lourds" de l'ASU.

Le but de LibraryLinux est de faciliter la conversion à Linux dans votre bibliothèque. Toutes les composantes de LibraryLinux sont compatibles avec les autres distributions Linux. Mais une distribution spécifique aux bibliothèques permettrait aisément de monter une bibliothèque entière à partir d'un simple CD.

Nous avons besoin des autres pour travailler à ce projet, alors si vous voulez apporter votre aide, faites le moi savoir. Nous cherchons aussi des bibliothèques prêtes à servir de test de production pour LibraryLinux.

La tendance est claire : un effet boule de neige a touché les logiciels Open Source. Il y a bien de l'argent sonnante et trébuchante à économiser et de vrais bénéfices à espérer pour les bibliothèques qui choisissent ces logiciels. Si votre bibliothèque a un budget confortable et que votre personnel vit bien avec Microsoft, restez dans le monde propriétaire. Mais les bibliothèques au budget sous pression et au personnel enthousiaste peuvent accomplir des choses extraordinaires avec les logiciels Open Source et la suite LAMP. A travers un échange généralisé des packs spécifiques aux bibliothèques, chaque bibliothèque peut faire profiter les autres de ses dépenses de développement.

Bibliothécaires de tous les pays, unissez-vous - tout ce que vous avez à perdre, ce sont vos coûts de licence.

BIBLIOGRAPHIES ET RESSOURCES

Si vous tapez "library linux" dans Google, vous obtiendrez des millions de réponses, qui, pour la plupart, concerneront les librairies de routines GNU que les programmes Linux appellent pour effectuer une tâche - ce qui n'a pas grand chose à voir avec ce que nous cherchons.

Par chance, quelques sources constituent d'excellents points d'entrée :

<http://oss4lib.org> -

Un point de convergence pour les projets Open Source en bibliothèque

La liste de diffusion Linux en bibliothèque

est une autre source importante de nouvelles et d'idées. Pour s'inscrire, aller sur la page qui suit et suivre les instructions :

www.ohio.lib.in.us/staff/atate/lil/

Un article récent qui traite spécifiquement de la suite logicielle LAMP :

[Computers in Libraries](#), «Open Source Software with LAMP» Mai, 2005